

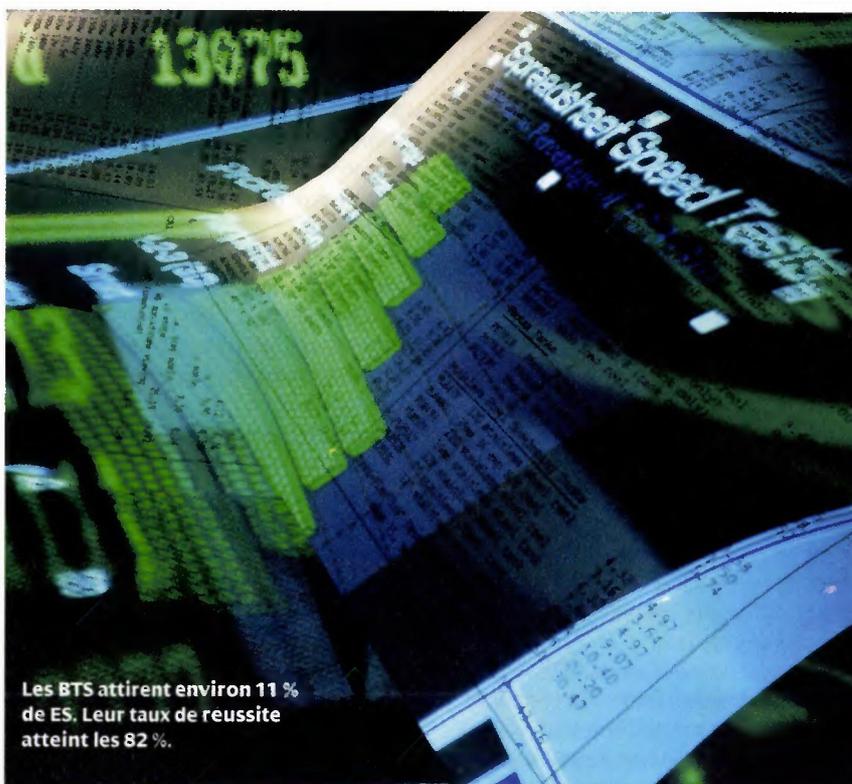
Que faire après un bac ES

Les bacheliers de la série ES se retrouvent massivement à l'université, et pas uniquement dans les filières économiques et commerciales.

Si l'université offre aux bacheliers ES (sciences économiques et sociales) des formations a priori très adaptées à leur profil, elle requiert aussi beaucoup d'autonomie et de motivation. Sinon, les études en IUT (institut universitaire de technologie), en STS (section de technicien supérieur) et en classe préparatoire conviendront à ceux qui ont encore besoin d'être encadrés au sortir du bac.

L'université : pour les plus autonomes

L'université constitue l'orientation préférée des bacheliers ES : plus de la moitié d'entre eux s'inscrivent en fac. Même si les filières estampillées « éco » sont pratiquement faites sur mesure pour eux, ce ne sont pas celles qui les attirent en priorité. Ainsi, les plus matheux ont de bonnes chances de réussir en licence de sciences économiques, tandis que les autres retrouveront dans la filière AES, composée à parts égales de droit, économie-gestion et sciences sociales, le côté pluridisciplinaire qui caractérisait leur terminale. Pourtant les ES leur préfe-



Les BTS attirent environ 11 % de ES. Leur taux de réussite atteint les 82 %.

- X Les bacheliers ES réussissent plutôt bien en droit, sciences humaines et en économie-gestion.
- X Ils constituent de très bons éléments dans les filières courtes tertiaires (BTS et DUT).
- X Les meilleurs élèves de terminale ES peuvent viser Sciences po ou une grande école de commerce.

rent les filières sciences humaines et sociales, où ils représentent près du tiers des étudiants, ou le droit, dont ils constituent 44 % des effectifs.

En droit, ils affichent de bons résultats : plus de 40 % d'entre eux accèdent à la troisième année de licence sans redoubler les deux premières années. Au-delà des carrières juridiques pures, la licence leur permet de passer certains concours de la fonction publique ou de s'orienter vers la communication ou le journalisme.

En sciences humaines, les ES sont nombreux en histoire où ils réussissent bien, avec un léger avantage pour le profil sciences économiques et

sociales. Moins nombreux en géographie, ils y réalisent aussi des performances honorables. Le double aspect de cette matière, qui requiert des qualités littéraires et scientifiques (à travers notamment l'utilisation des statistiques), correspond bien au profil généraliste des ES (avec une longueur d'avance pour l'option mathématiques). Dans le même esprit, la filière de la sociologie est bien adaptée à ces profils.

Seul bémol en ce qui concerne la fac pour les bacheliers ES : la filière STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives). Un étudiant sur quatre inscrit en pre- ●●●



... mière année de cette filière est titulaire d'un bac ES, peu adapté a priori aux enseignements scientifiques de STAPS (biomécanique, physiologie, anatomie, etc.).

Les filières courtes : pour des études pratiques

En matière de formations courtes, les bacheliers ES marquent une légère préférence pour le DUT (diplôme universitaire de technologie). En 2008-2009, plus de 12 % d'entre eux ont opté pour ce diplôme à bac + 2. Ce sont les filières GEA (gestion des entreprises et des administrations) et techniques de commercialisation qu'ils préfèrent. La première, généraliste, forme des polyvalents de la gestion et propose trois options de seconde année : finances-comptabilité, gestion des petites et moyennes organisations et ressources humaines. Quant au DUT « tech de co », il forme des spécialistes de la vente et du commerce. Les autres DUT tertiaires accueillant des ES sont : gestion logistique et transport, information-communication, et carrières juridiques.

De leur côté, les BTS (brevets de technicien supérieur) rassemblent environ 11 % de ES. Ces derniers optent majoritairement pour les spécialités commerce international, management des unités commerciales, comptabilité et gestion des organisations ou économie sociale et familiale. Leurs taux de réussite atteignent les 82 %. Il convient de noter que, pour ces filières courtes du tertiaire, l'option de terminale n'est pas déterminante.

Les écoles de commerce : avec ou sans prépa

Les classes préparatoires commerciales, voie économique, sont réservées aux 5 % de bacheliers ES qui visent une école de commerce recrutant sur prépa. Le profil ES-maths est fortement recommandé pour être admis dans une prépa cotée menant aux grandes écoles les plus prestigieuses. Ailleurs, tous les profils ont leur chance, pourvu qu'ils soient équilibrés. Ceux qui redoutent le rythme intensif de la prépa pourront intégrer ces cursus en admission parallèle, après un bac + 2 ou un bac + 3.

Les chances de réussite des ES

	Chances de réussite (1)	Spécialité recommandée
Formations universitaires		
Économie et gestion	★★★	Maths
AES (administration économique et sociale)	★★★	
Droit	★★★	
Sciences humaines	★★★	
STAPS	★★	Maths
Lettres	★★★	
Langues	★★	Langues
Formations courtes		
DUT GEA (gestion des entreprises et des administrations)	★★★	Langues
DUT techniques de commercialisation	★★★	
DUT carrières juridiques	★★★	
BTS information-communication	★★★	Langues
BTS management des unités commerciales	★★★	
BTS communication des entreprises	★★★	
BTS économie sociale et familiale	★★★	
BTS assistant de gestion de PME-PMI	★★★	Langues
BTS assistant de manager	★★★	Langues
BTS informatique de gestion	★★	Maths
BTS commerce international	★★★	Langues
BTS banque	★★★	
BTS assurance	★★★	
Autres formations		
École de commerce après bac	★★★	
Prépa commerciale, voie économique	★★★	Maths
Prépa lettres B/L	★★★	Maths
Prépa lettres A/L	★★	
IEP (institut d'études politiques)	★★★	Sciences éco
Écoles du secteur social (assistant de service social, éducateur spécialisé, etc.)	★★★	
IFSI (institut de formation en soins infirmiers)	★★	

(1) Adaptation de la filière au bac ES : ★★★ bonne ★★ moyenne ★ faible.

Les écoles de commerce recrutant directement après le bac constituent également une voie possible pour les ES. Certaines d'entre elles, comme celles en quatre ou cinq années qui recrutent sur concours Sésame ou Accès, sont très appréciées des recruteurs, à l'égal de certains établissements qui sélectionnent sur classe préparatoire. Les élèves qui préfèrent des formations plus courtes pourront s'orienter vers des formations en trois ans, comme les EGC ou les ACI.

Sciences po : pour ceux qui visent la mention !

Ceux qui ont de bonnes capacités de travail (et au minimum une mention assez bien au bac) pourront tenter les concours des IEP (instituts d'études politiques). Ce cursus en cinq ans comporte des enseignements variés et nécessite de n'avoir aucune lacune. Le niveau de langues y est aussi très élevé, d'autant que la scolarité comporte un semestre (voire deux) à l'étranger. ●

Géraldine Dauvergne